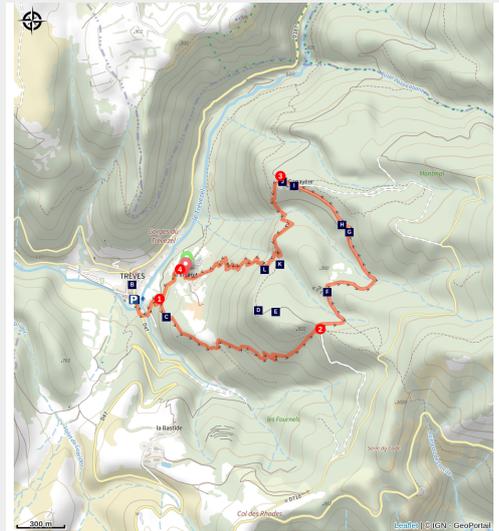


Canayère

Cévennes - Trèves



Trèves (nathalie.thomas)



Parcours très varié, traversant de belles forêts changeantes, avec des zones rocheuses et des points de vue sur les gorges, la Dourbie, le Lingas et le St-Guiral. On ne s'y ennue pas !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h

Longueur : 6.1 km

Dénivelé positif : 447 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

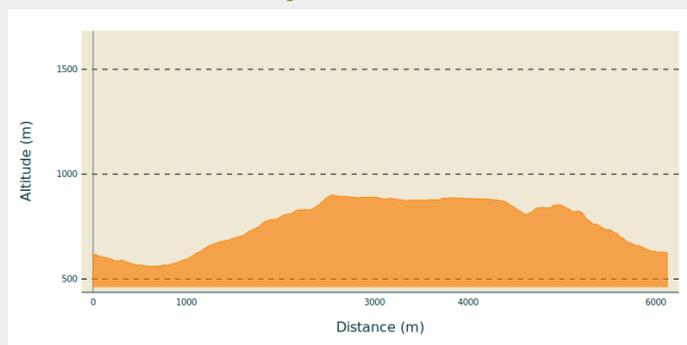
Départ : Trèves

Arrivée : Trèves

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

Communes : 1. Trèves

Profil altimétrique



Altitude min 560 m Altitude max 901 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieux-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

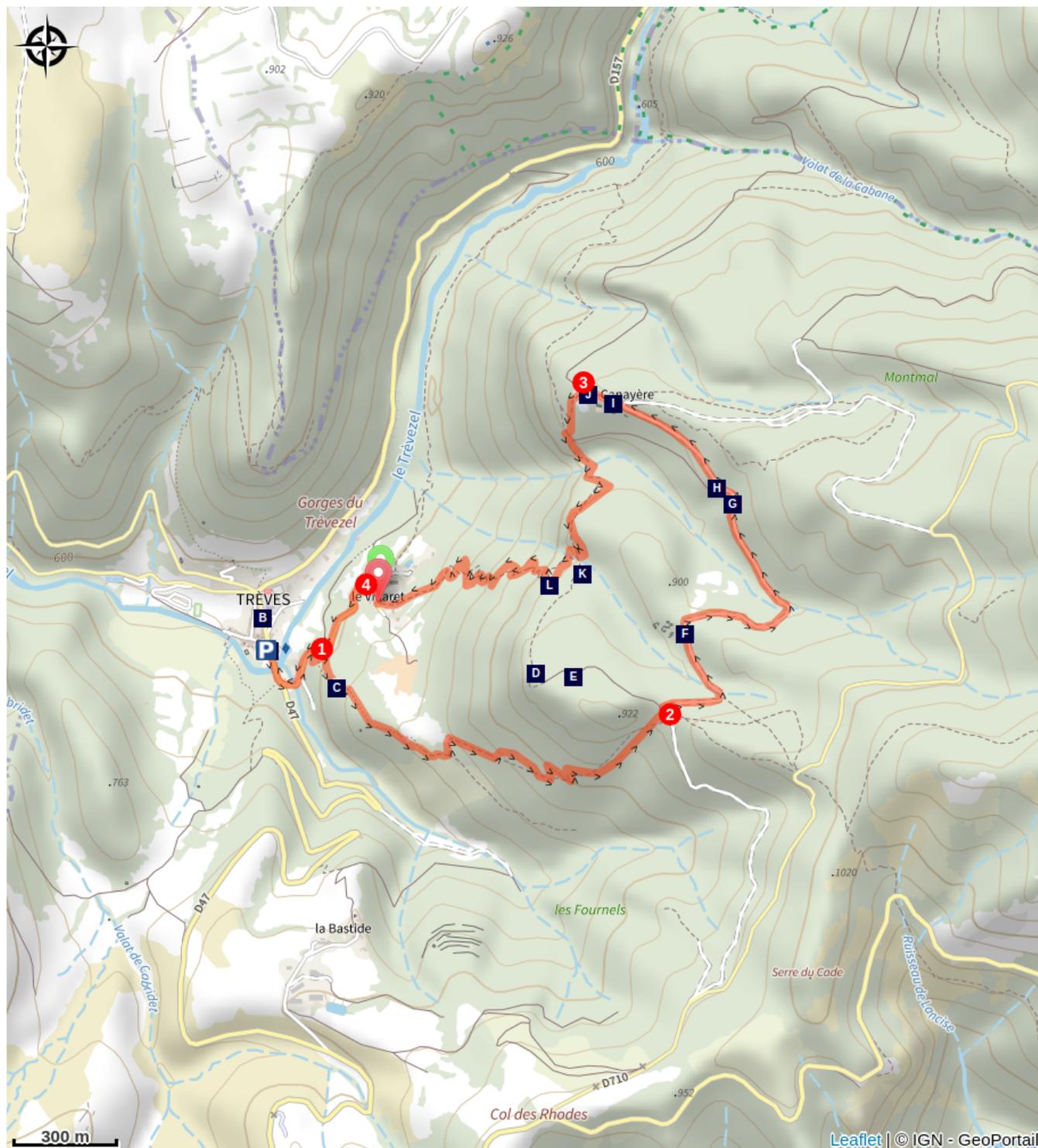
Départ à **"Trèves - Mairie"**, suivre **"La Vierge"**.

1. Au niveau du poteau **"La Vierge"** montée à droite direction **"Le Pas du Coulet"**.
2. De là aller jusqu'à **"Canayère"**.
3. Puis direction **"Trèves"** par **"Valat d'Espruniers"**, **"Réservoir du Villaret"**, **"Le Villaret"**. (Attention passages glissants)
4. À **"Le Villaret"** retour sur **"Trèves"** par **"La Vierge"**.

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, mis en œuvre par la Communauté de communes Causse Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

1.

Sur votre chemin...



Trèves (A)

Le buis (Buxus) (C)

☼ Une pelouse calcaire (E)

Contact schiste calcaire (G)

Canayère (I)

Cimetière néolithique (K)

Trèves (B)

Géologie à ciel ouvert (D)

Espruniers (F)

Végétation calcifuge (H)

Une forêt récente (J)

Grotte de Joulié (L)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis Camprieu, D 157 direction Trèves

Parking conseillé

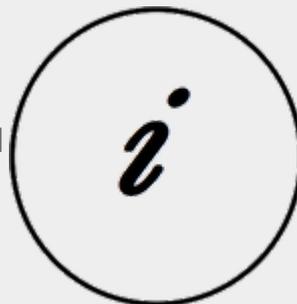
Sur la place de l'église

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
maisonde-laigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Source

Sur votre chemin...



Trèves (A)

La place était un cimetière antique. Trèves viendrait du gaulois trebo, village pour certains, déesse des eaux celtique pour d'autres. Ou peut-être de trivium qui signifiait carrefour... C'est d'ailleurs une voie antique importante qui passe sur le pont roman du Trévezel, restauré au XVIIIe siècle. Une autre hypothèse est possible si on se réfère au dictionnaire de Boissier de Sauvages (1820), pour qui Treva ou Trebo définit en occitan les revenants et les fantômes. Vous serez peut être tentés par cette version, quand vous connaîtrez l'histoire de la grotte du Pas de Joulié décrite plus loin ! (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



Trèves (B)

Du Chasséen (Baume Lairoux, la Verrière....), Tabrî, le "village près de l'eau", Ibère, passage commercial entre Gabales et la Côte avec les Volques Arécomiques, orné d'un pont en bois par les Romains, occupé par les Wisigoths ariens, puis les Francs nicéens, est détruit par les Musulmans vers 730. Renaissance Carolingienne avec le pont roman puis fidélité aux rois de France qui lui vaut sa charte consulaire du XIe siècle et la cloche sur l'église restée catholique. Trèves a des chènevières au XVIIe siècle où les toiles de chanvre alimentent les draperies de Lodève. Sa fromagerie de bleus de brebis, sa mine de plomb argentifère et ses faïsses d'amandiers et de lentilles appartiennent au passé. Reste le Pétassou. (M MOULINIER, historien)

Crédit photo : Béatrice Galzin



Le buis (Buxus) (C)

Le buis et l'homme, une histoire relationnelle ! Avec l'amplification de l'élevage, la chênaie primitive s'ouvre et le buis s'installe partout, résistant à la dent du mouton. L'homme lui découvre une qualité majeure: fragmenté avant d'être épandu sur la terre, cette litière protège les plants potagers de la sécheresse et du gel. Ses feuilles suppléent à l'insuffisance de paille pour l'engrais des terres labourables. En 1818, un arrêté préfectoral gardois s'inquiète du défrichement abusif de la buxaie et de son arrachage désordonné, sans outil adéquat. On rencontre des mules chargées d'énormes fagots, jusque vers 1910, quand la chimie prend le relais... (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



Géologie à ciel ouvert (D)

Pendant l'ère primaire, se sont formés granites et schistes, qui constituent le socle des Cévennes et des Causses. Ce socle aplani par l'érosion fut recouvert par une mer où se sont accumulés, des sédiments calcaires. Sur les reliefs, l'érosion a provoqué l'élimination de la couverture sédimentaire alors que sur des zones affaissées, comme les Causses, les dépôts calcaires se sont maintenus. Depuis, les cours d'eau ont entaillé le calcaire toujours plus profondément et ce creusement se poursuit encore de nos jours.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



Une pelouse calcaire (E)

Cette pelouse de petite dimension est l'un des rares milieux ouverts sur le causse de Canayère. Elle présente un intérêt pour la conservation de certaines fleurs, en particulier l'anémone pulsatile et plusieurs espèces d'orchidées. Pour limiter la dynamique naturelle de fermeture des milieux, un entretien par fauchage est régulièrement effectué.

Crédit photo : © Olivier Prohin



Espruniers (F)

Ce hameau qui comportait un ensemble conséquent de maisons, a été habité jusque vers 1930. Le lieu sur lequel vous êtes arrêtés était probablement une aire de battage des céréales.

Crédit photo : © Fonds Flahault



Contact schiste calcaire (G)

Ici, les schistes affleurent avec une inclinaison par endroit proche de la verticale. Ce contact entre Causses et Cévennes, entre socle primaire et couches calcaires est dû à la présence d'une faille, issue des différents mouvements et contraintes qui ont affecté la croûte terrestre. Sur cette zone, un déplacement de plusieurs centaines de mètres le long d'une faille a placé le socle schisteux en position surélevée par rapport au plateau calcaire pourtant constitué de terrains plus jeunes.

Crédit photo : © Yves Maccagno



Végétation calcifuge (H)

Cette portion de sentier en terrain schisteux permet de découvrir une végétation calcifuge (« qui fuit le calcaire »), qui ne pousse que sur les terrains acides (schistes ou granites) : châtaigniers, fougères, callunes et genêts à balai notamment.

Crédit photo : © Valère Marsaudon



Canayère (I)

Ancienne ferme devenue en 1880 une maison forestière. Dans les premiers temps des reboisements du massif de l'Aigoual, les gardes forestiers y logeaient toute l'année, le temps de leur mission. Les ouvriers forestiers, qui travaillaient à la plantation, pouvaient utiliser les dépendances. Par la suite, un seul agent y fut domicilié, mais depuis 1967, plus aucun garde n'y loge en permanence. (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



Une forêt récente (J)

Les peuplements implantés au moment des grands reboisements à partir de la fin du XIXe siècle sont des pins noirs, essence rustique adaptée à des terrains calcaires secs. Le sous-sol des causses est caractérisé par un réseau de galeries et cavités dû à la circulation des eaux depuis plusieurs millions d'années. Des rivières souterraines sont arrêtées dans leur progression par les couches imperméables du fond de la vallée et alimentent le Trévezel.

Crédit photo : © Sud Cévennes

Cimétière néolithique (K)



Cette grotte abrite un site préhistorique qui fut daté de 2300 ans av. notre ère. Il comportait notamment un cimetière néolithique de près de 300 individus, issus de décès individuels successifs ou d'une inhumation collective liée à un conflit ou une épidémie. L'un des crânes portait l'entaille profonde d'un coup de hache, une vertèbre portait encore un poignard en cuivre ! Par mesure de protection, l'accès à la grotte est interdit. Ces vestiges sont exposés au musée de Millau.

Crédit photo : © M. Delor

Grotte de Joulé (L)



En mars 1952, M. Jolly, garde forestier, indiqua cette grotte à son ami M. Frayssignes. Ils y découvrirent une sépulture néolithique et elle fut rapidement classée aux monuments historiques. Dans les profondeurs de la grotte, de très nombreux ossements d'ours ont été également trouvés. Ancêtre de notre ours brun (*Ursus spelaeus*), cet ours des cavernes avait un crâne long de cinquante centimètres ! L'hiver, les ours se tapissaient en groupes dans des bauges d'argile au fond des grottes. L'*Ursus artos* lui succéda puis l'ours brun. Il fut chassé jusqu'au dernier au XVe siècle. (B. Mathieu)

Crédit photo : © M. Delor